



## CARMEN(S)

José Montalvo - les 3 et 4 octobre 2019

### Figure(s) de Carmen - Danse - Femme - Liberté

José Montalvo trouve dans le personnage de Carmen le support de son idéal de métissage, de croisements des influences de tous les genres chorégraphiques, du classique au hip-hop en passant par le flamenco. Une ode à la liberté et au courage de la rencontre.

Après le magnifique *Y Olé !* accueilli il y a deux saisons, nous avons le plaisir de retrouver José Montalvo qui revisite le personnage de Carmen dans une pièce flamboyante associant seize interprètes, danseuses, danseurs, musiciens. Carmen est pour lui l'exemple de la femme libre, indomptable, qui préfère la mort à l'asservissement. Elle est en même temps porteuse d'un immense pouvoir de vivre. Mérimée crée ce personnage au moment où surgissent un certain nombre de figures de femmes fortes : Louise Michel, Camille Claudel, Isadora Duncan... « Ce que je veux, c'est être libre et faire ce qu'il me plaît » chante Carmen. Une ode à la liberté, qui concerne également les hommes, pour Montalvo. La quête de la liberté, c'est aussi celle de la liberté intérieure. Le personnage d'une gitane, porteuse du mythe de l'errance, du voyage infini, se jouant des frontières, des identités figées, incarne à merveille cet idéal de libération de soi-même. Le style du chorégraphe, associant danse classique, hip-hop, danses d'Amérique du Sud et d'Asie, dans des allers et retours avec de somptueuses images vidéo est particulièrement adapté à une approche multiple de notre modernité de réseaux et de flux. Et comme l'autobiographie n'est jamais loin des préoccupations de Montalvo, Carmen était le prénom de sa grand-mère, et le rôle préféré de sa mère, danseuse de flamenco passionnée.

#### CRÉÉ ET INTERPRÉTÉ PAR

Karim Ahansal, Rachid Aziki, Eléonore Dugué, Serge Dupont Tsakap Samuel Florimond Elizabeth Gahl, Rocío Garcia, Florent Gosserez, Rosa Herrador, Chika Nakayama, Ji-eun Park, Kee-ryang Park, Lidia Reyes, Beatriz Santiago, Saeid Shanbehzadeh Denis Sithadé Ros

ASSISTANTS À LA CHORÉGRAPHIE Joëlle Iffrig, Fran Espinosa

MUSIQUE Georges Bizet

MUSIQUE ORIGINALE Ji-eun Park, Kee-ryang Park, Saeid Shanbehzadeh

COSTUMES SheidaBozorgmehrCoumbaDiassé

LUMIÈRES Vincent Paoli

SON Pipo Gomes

### Fréquenter

- **Extraits** : <https://www.youtube.com/watch?v=FZwHc6bSLz0>
- **Interview de José Montalvo** : <https://www.theatre-contemporain.net/spectacles/Carmen-s/videos/Carmen-s-entretien-avec-Jose-Montalvo?autostart>
- **Dossier de presse à télécharger afin de proposer la lecture d'une critique du spectacle** : [https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=2ahUKEwj0\\_b7UqkDkAhVPTBoKHRYPACAQFjABegQIAxAC&url=https%3A%2F%2Fwww.macreteil.com%2Fdownload%2Findex%2FLa-presse-en-parle.pdf%2Fpdf\\_273\\_file\\_fr.pdf&usq=AOvVaw3RWCINDxaakGj7PCDCL0Pj](https://www.google.fr/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=2ahUKEwj0_b7UqkDkAhVPTBoKHRYPACAQFjABegQIAxAC&url=https%3A%2F%2Fwww.macreteil.com%2Fdownload%2Findex%2FLa-presse-en-parle.pdf%2Fpdf_273_file_fr.pdf&usq=AOvVaw3RWCINDxaakGj7PCDCL0Pj)

### Pratiquer

- **Proposer une lecture d'extrait** : Rencontre de la belle Bohémienne - extrait

Carmen a pour cadre l'Espagne du XIX<sup>e</sup> siècle. A Cordoue, le narrateur de la nouvelle rencontre dans sa prison où il attend d'être exécuté, un ancien brigadier des dragons devenu brigand, qui lui raconte sa liaison fatale avec Carmen, une belle Bohémienne cigarière de Séville. Cet extrait est le début de son récit qui retrace les circonstances de sa rencontre avec Carmen. Mérimée y mêle avec un grand art la narration d'un destin individuel, celui du héros Don José, et des notations ethnographiques qui attestent le don d'observation du grand voyageur qu'il était.

Extrait / Chapitre III

Je suis né, dit-il, à Elizondo, dans la vallée de Baztan. Je m'appelle don José Lizzarrabengoa, et vous connaissez assez l'Espagne, monsieur, pour que mon nom vous dise aussitôt que je suis Basque et vieux chrétien. Si je prends le don, c'est que j'en ai le droit, et si j'étais à Elizondo, je vous montrerais ma généalogie sur un parchemin. On voulait que je fusse d'Église, et l'on me fit étudier, mais je ne profitais guère. J'aimais trop à jouer à la paume, c'est ce qui m'a perdu. Quand nous jouons à la paume, nous autres Navarrais, nous oublions tout. Un jour que j'avais gagné, un gars de l'Alava



## CARMEN(S)

José Montalvo - les 3 et 4 octobre 2019

me chercha querelle ; nous primes nos maquilas(1), et j'eus encore l'avantage ; mais cela m'obligea de quitter le pays. Je rencontraï des dragons, et je m'engageai dans le régiment d'Almanza, cavalerie. Les gens de nos montagnes apprennent vite le métier militaire. Je devins bientôt brigadier, et on me promettait de me faire maréchal des logis, quand, pour mon malheur, on me mit de garde à la manufacture de tabacs à Séville. Si vous êtes allé à Séville, vous aurez vu ce grand bâtiment-là, hors des remparts, près du Guadalquivir. Il me semble en voir encore la porte et le corps de garde auprès. Quand ils sont de service, les Espagnols jouent aux cartes, ou dorment ; moi, comme un franc Navarrais, je tâchais toujours de m'occuper. Je faisais une chaîne avec du fil de laiton, pour tenir mon épinglette. Tout d'un coup les camarades disent : Voilà la cloche qui sonne ; les filles vont rentrer à l'ouvrage. Vous saurez, monsieur, qu'il y a bien quatre à cinq cents femmes occupées dans la manufacture. Ce sont elles qui roulent les cigares dans une grande salle, où les hommes n'entrent pas sans une permission du Vingt-quatre(2), parce qu'elles se mettent à leur aise, les jeunes surtout, quand il fait chaud. A l'heure où les ouvrières rentrent, après leur dîner, bien des jeunes gens vont les voir passer, et leur en content de toutes les couleurs. Il y a peu de ces demoiselles qui refusent une mantille de taffetas, et les amateurs, à cette pêche-là, n'ont qu'à se baisser pour prendre le poisson. Pendant que les autres regardaient, moi, je restais sur mon banc, près de la porte. J'étais jeune alors ; je pensais toujours au pays, et je ne croyais pas qu'il y eût de jolies filles sans jupes bleues et sans nattes tombant sur les épaules(3). D'ailleurs, les Andalouses me faisaient peur ; je n'étais pas encore fait à leurs manières : toujours à railler, jamais un mot de raison. J'étais donc le nez sur ma chaîne, quand j'entends des bourgeois qui disaient : Voilà la gitanilla ! Je levai les yeux, et je la vis. C'était un vendredi, et je ne l'oublierai jamais. Je vis cette Carmen que vous connaissez, chez qui je vous ai rencontré il y a quelques mois.

Elle avait un jupon rouge fort court qui laissait voir des bas de soie blancs avec plus d'un trou, et des souliers mignons de maroquin rouge attachés avec des rubans couleur de feu. Elle écartait sa mantille afin de montrer ses épaules et un gros bouquet de cassie qui sortait de sa chemise. Elle avait encore une fleur de cassie dans le coin de la bouche, et elle s'avancait en se balançant sur ses hanches comme une pouliche du haras de Cordoue. Dans mon pays, une femme en ce costume aurait obligé le monde à se signer. A Séville, chacun lui adressait quelque compliment gaillard sur sa tournure ; elle répondait à chacun, faisant les yeux en coulisse, le poing sur la hanche, effrontée comme une vraie bohémienne qu'elle était. D'abord elle ne me plut pas, et je repris mon ouvrage ; mais elle, suivant l'usage des femmes et des chats qui ne viennent pas quand on les appelle et qui viennent quand on ne les appelle pas, s'arrêta devant moi et m'adressa la parole :

- Compère, me dit-elle à la façon andalouse, veux-tu me donner ta chaîne pour tenir les clefs de mon coffre-fort ?
- C'est pour attacher mon épinglette, lui répondis-je.
- Ton épinglette ! s'écria-t-elle en riant. Ah ! monsieur fait de la dentelle, puisqu'il a besoin d'épingles !

Tout le monde qui était là se mit à rire, et moi je me sentais rougir, et je ne pouvais trouver rien à lui répondre.

- Allons, mon cœur, reprit-elle, fais-moi sept aunes de dentelle noire pour une mantille, épinglier de mon âme !

Et prenant la fleur de cassie qu'elle avait à la bouche, elle me la lança, d'un mouvement du pouce, juste entre les deux yeux. Monsieur, cela me fit l'effet d'une balle qui m'arrivait... Je ne savais où me fourrer, je demeurais immobile comme une planche. Quand elle fut entrée dans la manufacture, je vis la fleur de cassie qui était tombée à terre entre mes pieds ; je ne sais ce qui me prit, mais je la ramassai sans que mes camarades s'en aperçussent et je la mis précieusement dans ma veste. Première sottise !

(1) Maquilas : bâtons ferrés des Basques. [Note de Mérimée.]

(2) Vingt-quatre : magistrat chargé de la police et de l'administration municipale.

(3) Costume ordinaire des paysannes de la Navarre et des provinces basques.

- **Écouter** un extrait de l'opéra de Georges Bizet, chanté par Maria Callas : <https://youtu.be/EseMhr6VEM0>
- **Comparer** trois représentations différentes du personnage de Carmen sur internet (œuvres picturales, mises en scènes théâtrales, opéras...)



## CARMEN(S)

José Montalvo - les 3 et 4 octobre 2019

### S'approprier

- **Carmen(s) au féminin pluriel** : Par combien d'interprètes cette figure mythique est-elle incarnée au plateau ? Carmen représente-t-elle toutes les femmes ? Et les hommes ? Que représentent-ils ?
- **Vidéo** : Que permet le grand écran et la parole des danseurs concernant la lecture du mythe de Carmen ?
- Comment Montalvo parvient-il à faire de cette héroïne une héroïne mondiale ? Quelles sont les nationalités représentées ?
- **Danse et métissages** : Comment l'absence de frontières se traduit-elle à travers la danse ? (mélange des styles classique, flamenco et hip hop, Habanera entonnée dans plusieurs langues)
- **Thèmes musicaux et diversité** : Quelles sont les libertés prises par Montalvo avec l'opéra de Bizet ? (rap, jazz, électro)
- **Scénographie et costumes** : comment participent-ils à cet hymne joyeux à la diversité et la liberté ?

### Prolonger

- **Problématiques à aborder** : représentation de la femme, questionnement de la liberté, réécriture à travers les siècles et les genres, héroïne et personnage mythique.
- **The tragedy of Carmen de Peter Brook** (film musical dramatique, 1981)  
<https://www.olyrix.com/articles/production/3108/la-tragedie-de-carmen-theatre-imperial-compiegne-17-mai-2019-opera-zaicik-siaud-ensemble-miroirs-etendus-bizet-merimee-meilhac-halevy-brook-carriere-constant-monbet-louveau-siaud-hostache-fabre-bouchard-israel-croux-duhamel-droy-vial-orlandi-article-criti>



photos ©Patrick Berger

Juliette DUPONT - enseignante missionnée  
Service éducatif du Théâtre du Beauvaisis  
juliette.dupont@ac-amiens.fr - présence le vendredi de 9h à 12h.

Théâtre du Beauvaisis - Scène Nationale  
direction Xavier Croci  
40 rue Vinot Préfontaine - CS 60 776 - 60 007 Beauvais cedex  
03 44 06 08 20  
WWW.THEATREDUBEAUVAISIS.COM

